

« Ai-je bien fait d'acheter le journal ce vendredi matin ? Quand j'ai lu l'annonce « Vieille dame intrépide, téméraire, cherche compagnon ou compagne de voyage pour prendre le large. Contactez le 06-60-66-99-09. », j'ai sauté sur l'occasion. Après tout, qu'ai-je à perdre ? Ai-je bien fait de décrocher mon téléphone ? Je ne sais pas. Une drôle de voix a résonné à mon oreille : « Rendez-vous demain samedi à 20 heures sur le port face au voilier La Bérézina. Soyez à l'heure. Ne posez pas de questions. ». Me voici, sur le quai, face à l'horizon, à attendre la venue de cette « vieille dame intrépide ».

Il fait sacrément noir, il n'y a pas un chat qui traîne, c'est trop glauque comme ambiance. Qu'est-ce que je fiche ici ? Si elle n'arrive pas dans la demi-heure je mets les voiles. Enfin je dis ça, mais pour aller où ? J'ai remis toutes mes affaires dans un box que j'ai loué de façon express. J'ai seulement prévenu mes parents que je partais, en restant dans le vague. Je n'ai même pas laissé ma mère en placer une, pour une fois j'ai eu le dernier mot. De toute façon c'est ma vie... qui part vraiment à la dérive... je dépends tellement des autres. Dans la même semaine, je me suis d'abord séparée, après 4 ans de relation, de Jonathan, cet enfoiré de menteur, de manipulateur, de trompeur... je le déteste, je le hais ! Ah j'en pleure encore, c'est si injuste. Horrible cette scène, je la revois encore et encore, je suis sortie de notre appartement aussi vite que lui de cette traînée qui était censée être ma meilleure amie ! Puis dans la foulée j'ai complètement abandonné la fac de droit, laissant sombrer à tout jamais les espoirs de ma mère que j'assure sa succession au cabinet.

Et j'ai pris la décision la plus soudaine, la plus folle de mon existence alors que j'étais dans un désespoir abyssal et que je cherchais simplement une location. Certes la drôle de voix était bien celle d'une vieille dame, c'est aussi ce qui m'a persuadée de me rendre sur le lieu du rendez-vous, simplement je n'ai jamais réellement voyagé.

Ah si, lors d'une classe verte en 4ème où nous étions allés dans la campagne profonde. C'était magnifique ; fromages qui puent à tous les repas, balades au milieu des bouses tous les jours et concours de pets tous les soirs. De quoi avoir des souvenirs pour la vie. En plus comment puis-je songer à prendre le large, je ne suis jamais montée à bord d'un bateau... décidément ma pauvre fille, tu as perdu les pédales. Je me demande bien dans quelle galère je compte m'embarquer. Toute façon je vais fixer mes règles et je peux très bien refuser de grimper à bord si je ne me sens pas en sécurité. On vit dans un monde de fous avec tellement de gens qui disparaissent. Je ne me laisserai pas faire. Ah tout de même quelqu'un arrive, ce n'est pas trop tôt.

Elle a le pas vif.

\_ Bonsoir madame...

\_ Tu es en retard ma belle.

\_ Pardon... mais non... je vous attends depuis 29 minutes.

\_ Comment expliques-tu que je ne te trouve que maintenant alors ?

\_ Eh bien, je ne sais pas, Madame...

\_ Alice, c'est mon prénom et tutoie-moi, je te prie Célia.

\_ Comment connaissez-vous mon prénom... connais-tu mon prénom ?

\_ Euh.... ton numéro... internet... annuaire inversé et hop... Célia. Je t'avais demandé de venir à 20 heures devant le bateau, La Destinée, c'est le plus facile à repérer.

\_ La Bérézina, vous... tu m'avais dit. Tu es drôlement calée en internet, même mes parents ne sauraient pas utiliser un annuaire inversé.

\_ Il faut savoir vivre avec son temps. L'adaptation permanente c'est la clé ma mignonne. Je vois que tu voyages léger c'est parfait ! Ils ne vont pas nous attendre... il faut qu'on parte de suite, plusieurs semaines de mer se profilent et notre mission est cruciale.

\_ Non mais pas si vite... je ne peux pas... je ne sais rien... on n'a même pas pris le temps de faire un minimum connaissance.

\_ Faire causer nous allons avoir tout le temps à bord et je pourrai également t'expliquer tout ce que tu dois apprendre ma jolie. Tu as la chance d'avoir été la première à me contacter, à toi de savoir si tu veux rester à quai où me suivre pour voguer vers des horizons inconnus.

\_ Ce n'est pas une décision si facile, je suis désolée. Comment puis-je savoir avec sérénité si je vais faire le bon choix et ne pas le regretter.

\_ Ah ma douce... tu es si jeune encore... c'est ce qu'il y a de plus délicat faire un choix, cependant à partir du moment où tu te décides, il n'y a pas de regret à avoir parce que tu as pris ton destin en main.

\_ Mon existence est un naufrage en ce moment... si vous me promettez que je ne finirai pas découpée en morceaux ou vendue comme prostituée dans un bordel de Bangkok, je viens !

\_ Je te le promets Célia, je ne trafique rien de louche ! Et j'insiste pour le tutoiement... j'ai l'impression d'être une ancêtre lorsqu'on me vouvoie.

Elle a l'air sympathique et à peu près saine d'esprit... qu'est-ce que je risque après tout ? D'autant que personne dans mon entourage ne me croit capable de me débrouiller seule, ce sera la meilleure preuve que je sais être autonome et indépendante.

\_ C'est bon... je viens !

\_ Ne traînons pas davantage alors ma chère. Les derniers ne vont pas tarder à s'envoler et le vent est

bon pour nous aussi.

Elle semble tellement déterminée, c'est incroyable. Ce n'était pas qu'une impression en la voyant arriver, elle a une énergie folle. Elle a pris mon backpack, enfin le dernier souvenir de ce salaud, sur le dos et je peine tout de même à la suivre. Son embarcation n'est pas toute près... quel type de bateau cela peut-il bien être ? Je pense qu'avec Alice, je ne suis pas au bout de mes surprises.

\_ Nous y voilà ! Je te présente le Chronos.

\_ Il est incroyable... on dirait un bateau pirate. Je comprends que tu aies amarré vers l'embouchure du port. Mais comment pouvons-nous naviguer à deux seulement ?

\_ C'est toute la magie du Chronos. Il est bardé d'électronique, mais pour voguer nous ne pouvons compter que sur Éole. Monte à bord moussaillon !

Bon, je ne peux plus reculer désormais. Au moins je vais découvrir la mer sur un bateau splendide... je vais peut-être me prendre pour une corsaire...

\_ Vous.. tu n'es pas une pirate ?

\_ Non, non, ni une pirate, ni une contrebandière, ne t'en fais pas, jeune flibustier ! On fera le tour demain ce sera bien plus pratique. Mais tu peux t'installer dans l'une des cabines libres, pendant que je désamarre. On se rejoint sur le pont supérieur, pour sortir du port nous n'avons rien à faire c'est la technologie qui s'occupe de tout.

\_ Parfait merci.

Je n'y connais rien en navire, mais c'est impressionnant, il a l'air si ancien et à la fois totalement moderne. Les boiseries, les décorations, les ornements rappellent tout de l'élégance d'un gréement d'époque, seulement tout est neuf. L'isolation est parfaite, c'est confortable et en effet, tout semble géré informatiquement. Je ne vais pas faire de vieux os cette nuit. C'est une semaine tellement chargée d'émotions et de changements...

\_ On quitte le port Célia.

\_ Alice, quand tu as dit « qu'ils allaient s'envoler », tu parlais de quoi ?

\_ Des oiseaux ! Nous allons suivre leur migration.

\_ D'accord...

\_ Je pense que pour ce soir l'idéal c'est que tu te reposes, je ferai de même d'ici quelques heures. Je suppose que ta journée a dû être rythmée, la mer devrait être calme, tu vas pouvoir dormir tranquillement. Si tu le souhaites, il y a de quoi manger à l'intérieur dans la partie cuisine. Je reste au gouvernail pour le moment. Demain je répondrai à toutes tes questions et je subodore qu'elles seront nombreuses.

\_ Merci. C'est vrai que je commence à sentir la fatigue de la journée. J'espère que cette première nuit en mer va bien se passer.

\_ J'en suis certaine. On se voit demain.

La cuisine est elle aussi très bien équipée, il y a de quoi vivre en mer pendant des mois. Je vais grignoter quelque chose de léger au cas où la digestion serait compliquée. Je ne tiens plus debout. Je vais rejoindre les bras de Morphée, lui au moins je sais qu'il ne sera rien qu'à moi.

Les premiers jours se déroulent à merveille. Ils me confortent dans l'idée que j'ai pris la bonne décision. J'apprécie déjà notre routine de bord, les quarts qu'il faut prendre et même si la majorité des paramètres de navigation, la voilure, sont gérés informatiquement, je me prends pour une vraie marin quand je scrute l'horizon, que je change de cap avec le gouvernail. J'en apprends beaucoup sur et grâce à Alice, c'est un personnage formidable. Elle a une vie tellement remplie et passionnante, je peux relativiser mes déboires puisqu'elle n'a commencé à voyager, à se sentir vivre que lorsqu'elle a eu le même âge que moi, à 21 ans. Nous avons 50 ans de différences, mais j'ai l'impression de me sentir plus proche d'elle que de la majorité des personnes de ma génération, même de mon entourage. Elle paraît aussi jeune que ma mère qui n'est pas encore quinquagénaire, elle n'est presque pas ridée, ses traits inspirent la sérénité. Elle a des yeux pétillants, du même vert que les miens, elle sourit en permanence ce qui n'est pas mon cas, elle a des cheveux bruns courts ça lui va bien, moi ça ne m'irait pas. J'aimerais bien être un peu comme elle à son âge. J'ai aussi eu le droit à mes premières leçons de botanique, c'est hallucinant les connaissances qu'elle possède, c'est un domaine auquel je ne m'étais jamais intéressée, mais son enthousiasme et sa pédagogie rendent les choses ludiques... je serai encore moins bête que prévu à l'issue de notre odyssée. J'aime déjà l'embrun et ce parfum iodé qui caressent mon visage et enivrent mes narines, je ne sais pas si je vais me laisser puisque nous en avons pour au moins 3 semaines à suivre le vol des géants du ciel, comme se plaît à les appeler Alice. C'est tellement beau d'avoir encore autant d'entrain pour partir à l'aventure alors qu'elle est à la retraite, qu'elle pourrait rester tranquillement à cultiver son jardin, qui apparemment serait plus un parc de conservation des espèces...

\_ Je ne sais pas ce qu'indiquent les instruments de bord, mais il me semble qu'il y a une petite formation rocheuse à midi. C'est bien ainsi qu'on doit le dire, Alice ?

\_ Oui, mon petit mousse. Il n'y a rien d'indiqué, c'est étrange. Je ne pense pas qu'ici il puisse y avoir un iceberg ou une île en formation. Enfin pour plus de sûreté, vire à babord ou tribord, peu importe.

\_ Ce sera babord toute mon capitaine !

C'est tellement exaltant d'être à la barre et de diriger un navire sur les flots. Bon je ne sais pas comment je vais me sentir lorsqu'il y aura du gros temps, seulement il y a une sensation de puissance et de liberté qui se mêlent... je me sens exister.

\_ Alice... j'ai beau virer, on reste sur la même trajectoire. On va se prendre le truc mi-iceberg mi-

rocher !

\_ Le courant doit être trop fort.

\_ J'ai pas envie de jouer un remake du Titanic.

\_ Alors il faut essayer de faire en sorte de ralentir un maximum, ainsi nous heurterons le récif sans causer trop de dommages au bateau. Je vais lancer l'ancre !

\_ Ça bouge ! Oh mon dieu c'est vivant.

Qu'est-ce que c'est ce monstre de science fiction ? Ça existe vraiment des poulpes gigantesques? Mais c'est une bête aussi grosse qu'une baleine. Ses tentacules doivent mesurer une dizaine de mètres... je suis en plein cauchemar.

\_ Célia ne reste pas plantée comme ça sur le pont. Il va te prendre pour un hors d'œuvre. Va à l'intérieur il y a des harpons, dans le placard du fond...

\_ J'y vais de suite. Fais attention à toi Alice.

\_ Oh j'en ai vu d'autres ! Mon second mari avait la fâcheuse habitude d'être au centre des bagarres dans tous les bouges que nous visitions à travers la planète. Je sais gérer le surnombre, même s'il s'agit de tentacules géantes d'un octopode.

Il ne faut pas que je perde de temps... les harpons... parfait ! Vite je dois retourner prêter main forte à Alice. Elle n'a vraiment peur de rien. Elle pense pouvoir tenir tête à une bête chimérique. Il lui a arraché une manche, tiens... elle a une sacré cicatrice en forme d'hameçon sur le bras gauche. Ah elle le repousse avec un balai et un couteau, elle le sort d'où ?

\_ Alice j'ai trouvé les harpons, j'arrive !

\_ Il faut qu'on vise le centre de la tête, je ne pense pas que ça le tue, mais ça devrait être suffisant pour au moins lui faire prendre la fuite.

\_ Attention Alice derrière !!!!!

\_ AAAAaaaahhhhhhhh !!!!!!!!!

Non il lui a attrapé une jambe. Il va la traîner hors du bateau. Il faut que je monte sur le pont supérieur et que je lui tire dans la tête... c'est si facile à dire. Je sens mes jambes qui flageolent. Alice se débat comme un belle diablesse pour l'empêcher de l'emporter, il faut que j'agisse immédiatement. Ça tête est monumentale, ses yeux paraissent ridicules à l'échelle du tout. Allé.. je peux le faire... je prends une grande respiration... je vise... et je tire ! Touché !!! Il repart aussi vite qu'il avait émergé.

\_ Bien joué Célia, tu m'as sauvé la mise ! Je te dois une fière chandelle. J'ai bien cru que j'allais finir en nourriture pour poulpe. J'ai pu lui sectionner une partie de tentacule... c'est lui que nous allons déguster pour fêter ton exploit.

Qu'est-ce qu'il vient de se produire ? On vient de frôler la mort, c'est bien ça. Bordel, qu'est-ce que

je fous ici, moi. Je veux rentrer chez moi...

\_ Mais non ma grande, ne pleure pas ! Ça fait partie des aléas d'un périple marin... enfin là, c'est quand même un peu extrême, je te l'accorde. Mais on s'en est très bien sorties.

\_ Je veux retourner sur la terre ferme... je veux rentrer chez moi !

\_ On ne peut pas, tu le sais, il nous faut suivre la migration des oiseaux.

\_ Non, non, non... Qu'est-ce qu'il se passe encore ?

\_ Tu ne vas pas trop aimer ça... mais c'est aussi un autre inconvénient... le mauvais temps. Nous avançons vers un front dépressionnaire et on ne pourra pas l'éviter. Il faut qu'on se calfeutre à l'intérieur et qu'on laisse le bateau assurer notre cap.

Une semaine que je ne peux pas quitter le lit, c'est un supplice. Ça tangué dans tous les sens, il n'y a presque pas une minute de répit. Je ne peux pas manger, je n'ai plus rien à vomir mais j'ai encore les tripes qui se retournent dans mon estomac. Je n'ai pas la force d'ouvrir la bouche, d'aligner trois mots. Pour Alice c'est comme si de rien n'était, elle est aux petits soins pour moi, cependant j'ai la sensation d'être piégée... pourquoi j'ai pris la mer ? Pourquoi ma vie c'est toujours des situations merdiques qui ne mènent à rien... suivre un troupeau d'oiseaux débiles pour dénicher une plante soi-disant cruciale pour l'humanité avec une vieille chouette...

\_ Je ne suis pas une vieille chouette !

\_ Hmm...

\_ Je sais que tu penses que je suis une hurluberlue et tu remets en question ta présence... et non tu ne déliras pas et non je ne lis pas dans tes pensées, je commence simplement à te connaître, à deviner ce que tu ressens. C'est comme avec les plantes, elles ne me parlent pas, mais je sais tout d'elles. Je comprends que tu te sentes troublée, mais tu ne peux pas tout remettre en cause à la moindre difficulté. Tu dois croire en toi, tu dois croire en tes choix, tu dois croire au chemin que tu suis, aussi sinueux et sibyllin te paraît-il... je suis persuadée qu'un jour tu en comprendras le sens et tu te sentiras accomplie. Laisse toi vivre, laisse toi rêver et laissent tes pas te mener là où ton cœur les guide.

\_ Lâchez-moi...

\_ Je serai tout près si tu as besoin de moi.

Pourquoi je n'arrive pas à avoir confiance en moi, penser autre chose que tout n'est pas qu'une blague cruelle... c'est tellement symbolique, pendant la tempête, je m'écroule et je ne suis bonne qu'à rester alitée, ressassant mon vague à l'âme, une détresse que je me suis créée et que je m'inspire. J'aimerais vraiment me ressaisir et aller de l'avant sans que ne plane l'ombre du regret. Si j'échoue encore une fois, après être partie sur un coup de tête, qu'est-ce que je vais devenir ?

\_ Allé ma grande, c'est le moment d'essayer d'avaler quelque chose. Je t'ai suffisamment laissée ruminer comme ça, je vais te remettre sur pieds, moi je te le dis ! Et je ne veux pas te voir me faire la mauvaise tête, ça ne te va pas du tout. Bois ça, c'est une décoction de mon invention, efficacité garantie ! Et au pire comme le soleil a fait son retour, si tu as encore envie après ça, tu pourras boudier mais au bon air.

\_ Beurk... décidément tout ce qui guérit sera toujours infâme.

\_ Tu te plains, ça va déjà mieux on dirait.

\_ Je ne me suis pas encore levée et ce n'est pas dit que je ne vais pas rendre cette mixture.

\_ Rejoins moi à l'extérieur quand tu t'en sentiras la force.

Je ne peux pas nier que son énergie a tout de même quelque chose de communicatif. Aussi étrange que soit son remède, je me sens retrouver mes forces. Les propriétés des plantes semblent quasi infinies, c'est fascinant. Un peu de courage... c'est si bon de sentir les rayons du soleil réchauffer la peau. Je revis !

\_ Bon pour compléter ton traitement j'ai quelque chose de parfait. Tu fûmes ?

\_ Non, pourquoi ?

\_ Parce que j'ai quelques herbes médicinales très efficaces.

\_ Mais je n'ai jamais fumé un joint de ma vie, moi... tu te drogues ?

\_ Pas du tout, il n'y a rien de plus naturel et en l'occurrence c'est par la combustion que ces plantes sont efficaces ! Je viens de terminer un joint de plantes, je me sens merveilleusement bien. C'est clairement moins dangereux, les effets secondaires sont bien moindres que les médicaments des laboratoires pharmaceutiques qui jouent avec la santé de leurs patients et agissent comme des savants fous.

De toute façon pourquoi ne pas me laisser tenter, je ne connais pas la législation sur la consommation d'herbes médicinales dans les eaux internationales, mais ce dont je peux être certaine c'est qu'Alice est loin d'être une loque ou de manquer de neurones... et puis, si c'est pour ma santé... c'est quand même drôlement fort...

\_ Quelles sont les vertus de ce truc qui attaque ma trachée et mes poumons ?

\_ La nature peut tout tout tout ! C'est pour ça qu'il faut que les occidentaux sortent de leur logique anthropique d'appropriation, de destruction. Nous sommes un rien dans un grand tout, le monde du vivant n'est que connexion, il faut le ressentir. Elle vient de là, l'harmonie des flux. Vibrions jusqu'à atteindre l'équilibre karmique.... C'était quoi ta question ?

\_ Tu es stone, Alice ?

\_ Mais non, hihi. Je... hihi... me porte comme un charme... hihi... mon double, euh ma douce, hihi.

\_ Oula... on finit celui-là et ce sera assez pour toutes les deux.

\_ Oui, maman, hihi. Tu sonnes, sonnes, sonnes, hihi.

\_ Ah mon téléphone, je l'avais mis à charger quand je me suis écroulée à cause de la tempête... qui peut bien appeler ?

Je ne l'avais pas branché, je ne pensais même pas que ce fut possible de capter un quelconque réseau... et si c'était Jonathan qui vient ramper à mes pieds, se prosterner devant moi, peut-être que je pourrais réfléchir à lui redonner sa chance. Dans le fond s'il m'appelle ce serait qu'il s'inquiète et qu'il a vraiment des sentiments pour moi. Oh... un numéro masqué.

...

\_ Mais, pourquoi tu m'appelles... je me moque que mes parents t'aient demandé si tu savais quelque chose... comment ça c'est ma faute, c'est moi qui t'aie jetée dans les bras de Jonathan... Claire, t'es la pire des garces... tu sais quoi, pauvre fille, je te souhaite bien du malheur, vous faites un beau couple de minables avec l'autre crétin !

\_ Ça s'est mal passé ? Hihi

\_ C'est pas le moment Alice. Je vais péter les plombs ! J'en ai marre... vie de merde... je la déteste ! Et ce maudit portable, il a fallu qu'il sonne.

\_ Il y a bien une solution, débarrasse toi de ce fardeau, hihi.

Elle a chapardé mon smartphone la bougresse.

\_ Non Alice, tu pars complètement en vrille, tu fais n'importe quoi. Laisse mon portable tranquille.

\_ Et hop dans l'eau. Hihi

\_ Non, c'est pas possible...

J'ai plongé sans réfléchir. C'est tellement stupide ! À quoi je pense... je suis au milieu de la mer, le bateau s'éloigne avec à son bord une dame de 71 ans complètement éclatée. Je ne veux pas finir ainsi ma vie, ce serait trop pathétique, même ma famille ne saura rien ! Oh, le bateau revient. Je suis sauvée. Qu'est-ce qu'il y a dans l'eau... un banc de méduse.

\_ Alice dépêche toi !!

\_ J'ai une de ces sales bestioles accrochées sur le bras gauche. Débarrasse m'en je t'en prie, ça brûle !

\_ Oui, oui oui... je me dépêche. De te voir te jeter à l'eau, ça m'a fait reprendre mes esprits en un instant. J'ai une algue qui devrait servir de répulsif et décoller la méduse. Je vais appliquer un onguent pour faciliter la cicatrisation et bander le tout.

\_ Alice... je ne pourrai plus contacter ma famille, mes amis... J'ai perdu ma meilleure amie, c'est définitivement fini avec mon copain et je n'ai plus d'avenir professionnel. Je ne pourrai plus jamais rentrer sans avoir honte, ma mère va me détester jusqu'à la fin de ma vie.



\_ Célia, tous ceux qui tiennent à toi ne t'oublieront pas et surtout quelle que soit ta relation avec ta mère elle t'aimera toujours. Même si elle ne comprend pas tes choix, elle sera là pour toi d'une manière ou d'une autre. Tu es bien plus sage et mature que tu ne te l'imagines, intrépide et téméraire Célia, laisse toi porter par cette aventure.

\_ Tu as raison, merci Alice, merci pour tout. Je suis très sincèrement désolée de mon comportement depuis que nous avons pris la mer. Je m'enferme en moi-même dans une spirale négative au lieu de tirer les enseignements des situations pour justement aller de l'avant. Mais je veux changer véritablement.

\_ C'est l'état d'esprit que j'aime entendre, ma grande. Bon, si ton bras n'est pas trop douloureux et que tu te sens d'attaque, on va préparer ce dont nous avons besoin pour demain. Les oiseaux font escale sur une île qu'on ne trouve sur aucune carte, avant d'amorcer la dernière partie du voyage vers leur destination finale.

Enfin une belle nuit, à profiter de la voûte céleste, à contempler la voie lactée et toutes les constellations, à échanger et partager avec Alice. Son personnage s'étoffe encore, je la savais courageuse, aventurière, passionnée, elle fut aussi une veuve avec ses deux fils à charge avant de rencontrer le second homme de sa vie. D'ailleurs le père de ses enfants s'appelle Malcolm. J'en connais un que j'aimais bien, mais Jonathan m'avait fait une telle crise de jalousie lorsque j'avais bu un verre avec lui, que je ne l'ai plus jamais recontacté. Je me sens reposée et apaisée comme jamais, je plonge dans un sommeil déjà empreint d'onirisme et d'espoir.

Voilà plusieurs semaines que notre périple a débuté, plus que quelques jours de mer et nous atteindrons la zone de migration des oiseaux. C'est hallucinant tout ce qui peut animer mon corps et mon esprit, je n'en reviens toujours pas. Je ne me serai jamais sentie pouvoir autant quitter ma zone de confort, j'aurai été incapable d'imaginer les épreuves par lesquelles nous allions passer et encore moins me figurer que je serai en mesure de les affronter et les surmonter. Je n'ai pas la sensation de me construire dans la difficulté, c'est par le biais d'expériences formatrices, de découvertes fondamentales, d'introspections qui enfin m'offrent un réel apaisement, que je grandis. Lorsque nous avons fait une halte de trois jours sur l'île du temps perdu, petit nom donné par Alice, j'ai ressenti cette envie qu'un jour j'y reviendrai pour ne vivre que de l'essentiel, peut-être après une vie de labeur, avec le sentiment d'être accomplie, dans une cinquantaine d'années, pourquoi pas. Quel intense bonheur de partager cette exploration avec Alice. Elle est une véritable Indiana Jones au féminin. Elle sait tout ce qui est nécessaire pour se repérer dans une nature luxuriante, pour trouver de quoi se nourrir et même le cuisiner, pour exploiter les ressources tout en respectant l'écosystème du lieu, pour utiliser son potentiel et valoriser celui des autres sans jamais défaillir. J'ai acquis un

savoir tellement plus enrichissant avec ma botaniste durant le voyage et ce passage sur l'île que pendant mes années de fac. Je suivais un destin tracé que l'on avait décrété pour moi, sans que je ne remette en cause les choses parce que j'avais peur de l'inconnu, j'avais la sensation qu'aucune alternative n'était crédible ou viable. Il aura fallu une décision spontanée, une envie d'ailleurs, que je laisse ma déraison prendre le dessus pour trouver mon chemin.

\_ Alice, qu'est-ce qu'on fera une fois qu'on aura trouvé où se nichent les oiseaux et que l'on aura sauvé des graines de la plante que nous cherchons ?

\_ C'est un bon résumé, mais pour atteindre leur repaire, en connaissant la zone vers laquelle on se dirige, je pense qu'il faudra traverser les mangroves à bord d'un canot, probablement accéder à une sous-forêt primaire et identifier les plantes non stériles. Cela pourra nous prendre plusieurs jours...

\_ Mais après Alice... on ne va pas se quitter l'air de rien. Reprendre chacune nos routes de notre côté. Grâce à toi je sais ce que je veux faire, ce que je veux être et j'ai encore besoin de toi.

\_ Ah Célia, ma botaniste en herbe, je suis infiniment touchée par tes propos. Nos routes se sont croisées et c'est une grande félicité. Une vie n'est pas suffisante pour apprendre tout ce qu'on souhaiterait, sur soi et sur les autres. On ne peut pas se lasser de l'échange, du partage parce qu'il n'y a jamais deux fois la même chose, l'interaction n'est valable que parce que les âmes qui se télescopent entrent dans une résonance qui leur est propre. Je n'étais sans doute sur ta route que pour te faire prendre conscience de ton potentiel, mais tu t'es révélée à toi même. Quoiqu'il advienne nous faisons partie respectivement de la vie de l'autre.

...

Ma tête...

... Pourquoi suis-je seule dans la pirogue ? Alice... le bateau...

C'est forcément elle qui m'a mise là. Pour quelle raison a-t-elle fait ça ? Elle m'a laissé des vivres, du matériel pour camper et le sac avec mes affaires. Après tout ce que l'on a vécu ensemble au cours de cette traversée elle m'abandonne de la sorte, c'est insensé. Alice a laissé un carnet... elle a écrit un mot sur la première page :

*« Ce carnet regroupe toutes les espèces végétales qui sont vouées à disparaître si tu ne les sauves pas. C'est l'œuvre d'une vie qui t'attend, ton histoire commence maintenant ».*

Très bien alors... va pour l'existence haletante de botaniste aventurière. Je dois avant tout rejoindre le rivage. Mon bandage est bien trop serré, je vais l'ôter pour mieux pagayer. Saleté de méduse, elle m'a laissé en souvenir sur le bras une cicatrice en forme d'hameçon.